



# Les attaques se multiplient

## Préparons la riposte des travailleurs !

### L'arnaque des HZC et de la modulation du temps de travail.

La direction a annoncé l'annulation de la production pour les samedis 23 janvier et 13 février. En équipe jaune, on a très bien supporté de ne pas travailler samedi dernier, et on est certain en équipe bleue de bien vivre la situation le samedi 13 février !

Suite à la pénurie de composants électroniques, elle a annoncé aussi que, potentiellement, des séances de production en semaine, le vendredi, pourraient être annulées.

Dans tous les cas de figure nous ne devons pas être les otages des compteurs HZC négatifs. Ce n'est pas à nous les travailleurs de faire les frais des problèmes de production.

Et pourquoi la direction ne fait-elle pas le choix de ralentir la production en réduisant la vitesse de ligne ?

**Parce que sa logique, c'est le maximum de profit tout de suite... et après moi le déluge !**

Pour Toyota, il faudrait se payer soi-même avec les HZC quand la direction choisit de ne pas produire... et venir travailler des samedis et des dimanches quand elle en fait le choix.

Ce n'est pas acceptable. Si la direction ne nous fait pas venir un vendredi, notre salaire doit être payé intégralement, sans recourir à la modulation sauce Toyota et aux HZC !

**On n'a pas à être une variable d'ajustement dans la course au profit maximum. C'est sur les profits qu'il faut appliquer la modulation, pas sur nos horaires et nos salaires !**

### Vers un nouveau confinement ?

L'épidémie progresse de nouveau dans le pays, explose dans d'autres, et les nouveaux variants du COVID 19 ont de quoi inquiéter.

**Le niveau scientifique et technique qu'a atteint l'humanité au 21<sup>ème</sup> siècle permettrait de se protéger rapidement de cette pandémie. Mais la course au profit ne le permet pas.**

La concurrence entre les grands groupes pharmaceutiques les a lancés dans une course à l'élaboration d'un vaccin, chacun dans son coin, sans mettre en commun les découvertes des uns et des autres. Ils voulaient tous être les premiers à sortir un vaccin, pour damer le pion aux autres dans le cadre de leur course au profit.

**Comme l'objectif de tous ces laboratoires est de tirer un maximum de profit du vaccin, aucun n'a investi véritablement dans des nouvelles usines de production pour couvrir le besoin mondial en vaccins le plus rapidement possible.**

Au contraire, la pénurie de vaccins leur donne la possibilité de faire monter les prix. Tant pis pour la population, et encore plus pour celle des pays pauvres, du moment que les actionnaires de Pfizer, Moderna, AstraZeneca ou Sanofi sont gavés de milliards.

**Il en est aujourd'hui des vaccins comme il en a été au printemps dernier avec les masques et les tests.**

**Que font Macron et le gouvernement face à cela ? Comme tous les gouvernements de la planète, ils se couchent devant les grands groupes capitalistes et leurs intérêts financiers égoïstes, car leur métier, c'est de leur obéir !**

Et du coup, ils imposent aux populations couvre-feux et confinements – des mesures du moyen-âge pour lutter contre les épidémies – pour essayer de ne pas faire exploser les systèmes hospitaliers qu'ils ont tous contribués à démolir par des réductions d'effectifs et de budgets au fil du temps. La santé des populations leur importe peu !

Ce qui arrive à l'humanité n'est pas une fatalité. La pandémie qui a démarré il y a un an nous montre de plus en plus ouvertement les limites du système économique capitaliste, injuste et inégalitaire.

**Et s'il y a un nouveau confinement, ce sera une fois de plus pour traquer le virus chez nous, nous culpabiliser, en laissant le droit au patronat de nous faire prendre le risque de nous contaminer au travail.**

**Notre santé doit passer avant les profits !**



# Jeudi 4 février : Une occasion pour affirmer les revendications essentielles du monde du travail

La CGT, la FSU, Solidaires et des organisations étudiantes et lycéennes appellent l'ensemble des travailleurs, de toutes les corporations, du privé et du public à une journée interprofessionnelle de mobilisation et de grève le jeudi 4 février.

Face à l'offensive générale du patronat pour garantir les profits coûte que coûte, le problème central du monde du travail est d'avoir un emploi et un salaire qui permette de vivre décemment.

Chez Toyota, des dizaines de camarades de travail en CDD sont régulièrement mis en fin de contrat, pour être remplacés par d'autres en contrat de professionnalisation. C'est aussi le cas pour ceux en intérim, qu'ils travaillent directement pour Toyota ou pour un sous-traitant.

Mais quelle est la différence entre une « fin de contrat » et un licenciement comme il y en a tant en ce moment ?

Pour l'ouvrier qui n'a plus de travail, c'est le chômage, et les difficultés pour vivre s'aggravent.

En septembre 2020, on était 5 034 dans l'usine, on était 4 944 en décembre alors que la production journalière a augmenté de 20%, passant de 1 000 à 1 200 voitures.

Pour Toyota, c'est un énorme gain de rentabilité et des profits supplémentaires. Pour les travailleurs, c'est 90 emplois en moins, du sous-effectif et de la fatigue en plus !

Cela fait 2 mois que la direction ne donne plus les chiffres des ventes de Yaris aux délégués en réunion de CSE. Veut-elle enlever une possibilité d'évaluer les stocks et d'alerter les salariés ?

En mars 2021, l'usine Toyota à Kolin en République Tchèque va passer de 2 à 3 équipes pour produire aussi la Yaris.

Que décideront les actionnaires de Toyota si les ventes de voitures diminuent de 25, 40 ou 60 % ?

Ils tenteront de faire comme Michelin, Renault ou Bridgestone : les profits d'abord, au détriment des emplois et des salaires !

Alors, il faut se préparer à se défendre dès maintenant. Avec 150 milliards d'euros de bénéfice net ces 10 dernières années, Toyota a largement les moyens de répartir la production entre les 2 usines qui produisent la Yaris en Europe pour maintenir tous les emplois, ici et à Kolin, notamment en réduisant les cadences.

**Travailler moins et moins vite pour travailler tous, avec maintien à 100% du salaire et des primes, voilà ce qu'il faudra imposer à Toyota en plus des augmentations importantes de salaire, et de leur indexation automatique sur les hausses des prix !**

L'ensemble du monde du travail est confronté aux mêmes problèmes, aux mêmes attaques patronales... et sera nécessairement amené à défendre les mêmes revendications essentielles qui sont les nôtres à Toyota. Et nous ne pourrons nous défendre véritablement que dans le cadre d'un mouvement général, puissant, déterminé.

Saisissons-nous de l'occasion offerte par cette journée du 4 février pour nous regrouper, affirmer nos revendications de travailleurs, et nous préparer à une mobilisation générale nécessaire.

**Manifestations le 4 février**  
**Valenciennes : 10h Place d'Armes**  
**Lille : 14h Porte de Paris**

La CGT Toyota appelle l'ensemble des salariés du site, CDI, CDD, intérimaires et sous-traitants à une heure de grève minimum entre le 3 février 21H et le 5 février 6H.  
Regroupons-nous dans les manifestations !

## Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)  
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)  
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)  
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

Edith WEISSHAUPT  
Guillaume VASSEUR  
Catherine ZAKRZEWSKI  
Sylvain NIGUET

06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)  
06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)  
06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)  
06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

ou par mail : [cgt.toyota@live.fr](mailto:cgt.toyota@live.fr)



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : [www.cgtoyota.fr](http://www.cgtoyota.fr)